

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 52 (1995)

Heft: 9

Artikel: CO : les enfants dessinent des cartes : "Eh bien, allons compter les arbres du voisin!"

Autor: Jenzer, Lukas

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CO: les enfants dessinent des cartes

«Eh bien, allons compter les arbres du voisin!»

Lukas Jenzer et ses 19 élèves de 4^e classe et Hans Ulrich Mutti, chef de la branche J+S Course d'orientation

Traduction: Dominique Müller



Dessiner un plan de la classe, des alentours de l'école, de l'environnement immédiat de sa maison ou même d'un quartier de la ville est une tâche qui exige, même d'un adulte, une certaine aptitude à s'orienter mentalement dans l'espace. Est-ce un exercice trop difficile pour des écoliers? Lukas Jenzer, maître d'école à Huttwil et expert J+S CO et ses élèves ont décidé de relever le défi et de répondre à cette question.

Le point de départ fut le coup d'œil rétrospectif sur les notions de géographie acquises en 3^e année: aiguillés par leur maître, les enfants se souviennent que pour lire une carte, il faut s'imaginer à la place d'un oiseau et «voir» le terrain depuis en haut. Ils se remémorent ce bel après-midi de juin, durant lequel ils furent initiés aux rudiments de la CO, cherchant les postes à l'aide d'une carte.

Sciemment, on ne réfrène pas l'imagination des enfants en leur imposant des tâches trop précises. Seuls les symboles représentant les maisons, les rues et les arbres/les buissons sont uniformisés. A chaque enfant de décider lui-même s'il veut exécuter une carte de la classe ou des alentours de l'école, de la maison familiale et de son environnement ou encore une carte du quartier! Et l'aventure de commencer...

La réalisation

Bien entendu, à peine les travaux pratiques sont-ils entamés que les questions fusent, confirmant une fois de plus cette pensée de Goethe, qui affirme que «bien

vaine, cher ami, est toute théorie...». Dessiner une rivière vue d'en haut, passe encore. A la limite, on peut aussi dessiner une haie dans un pâturage, telle que la voit un oiseau. *Mais s'il vous plaît, M. Jenzer, comment puis-je dessiner, vue d'en haut, une palissade dans un jardin?*

Lors de cet exercice, qui consiste à observer et à reproduire le plus fidèlement possible cet environnement qui leur est familier, force est de constater que les enfants butent sur les mêmes problèmes que les dessinateurs déjà chevronnés en matière de cartes de CO: ils s'aperçoivent soudain que les proportions ne sont plus exactes ou encore que les emplacements reproduits ne sont pas fidèles aux originaux! Pourtant, tout semblait se dérouler à la perfection... jusqu'au moment où l'on réalise qu'il n'y a plus que 12 places disponibles sur le parking qui en réalité en compte 31! Sans parler de ce sacré problème de relief: comment indiquer sur le plan de la maison familiale qu'il existe des différences d'altitude entre les carottes et les framboises?

Mais les enfants n'ont retenu que les aspects positifs de l'exercice, ainsi qu'en témoigne l'enthousiasme d'Adrian: Ce

qui m'a beaucoup plu, c'est d'écrire les légendes moi-même et d'inventer des signes et des symboles. Yvan renchérit: On regarde le paysage avec beaucoup plus d'attention. J'ai fait plein de nouvelles découvertes autour de ma maison! Christophe a trouvé, ébahi, un moyen de simplifier – et a ainsi appris à rationaliser son travail: Notre parasol couvre tout le terrain de jeu. Je n'ai donc plus besoin de dessiner la table et les chaises de jardin qui sont dessous?

Le résultat

Même si certains – comme Christina – ont un tel souci de perfection qu'ils sont presque déçus du résultat, il est vraiment stupéfiant de voir avec quelle imagination et quel réalisme à la fois ces enfants sont parvenus à créer rapidement une carte. Par manque de place, nous ne pouvons malheureusement présenter que quelques dessins, mais les 19 élèves ont gagné notre estime et notre admiration pour leur engagement. Bravo, les enfants de Huttwil!

Et maintenant, jouons!

Les plans qui illustrent l'environnement familier des enfants (salle de classe et alentours de l'école, secteur du village, etc.) sont les plus appropriés pour initier des élèves à la lecture de carte et leur permettre de récolter leurs premières expériences en CO, en intégrant des formes faciles. Quelques exemples de ces exercices pour débutants:

La chasse au trésor

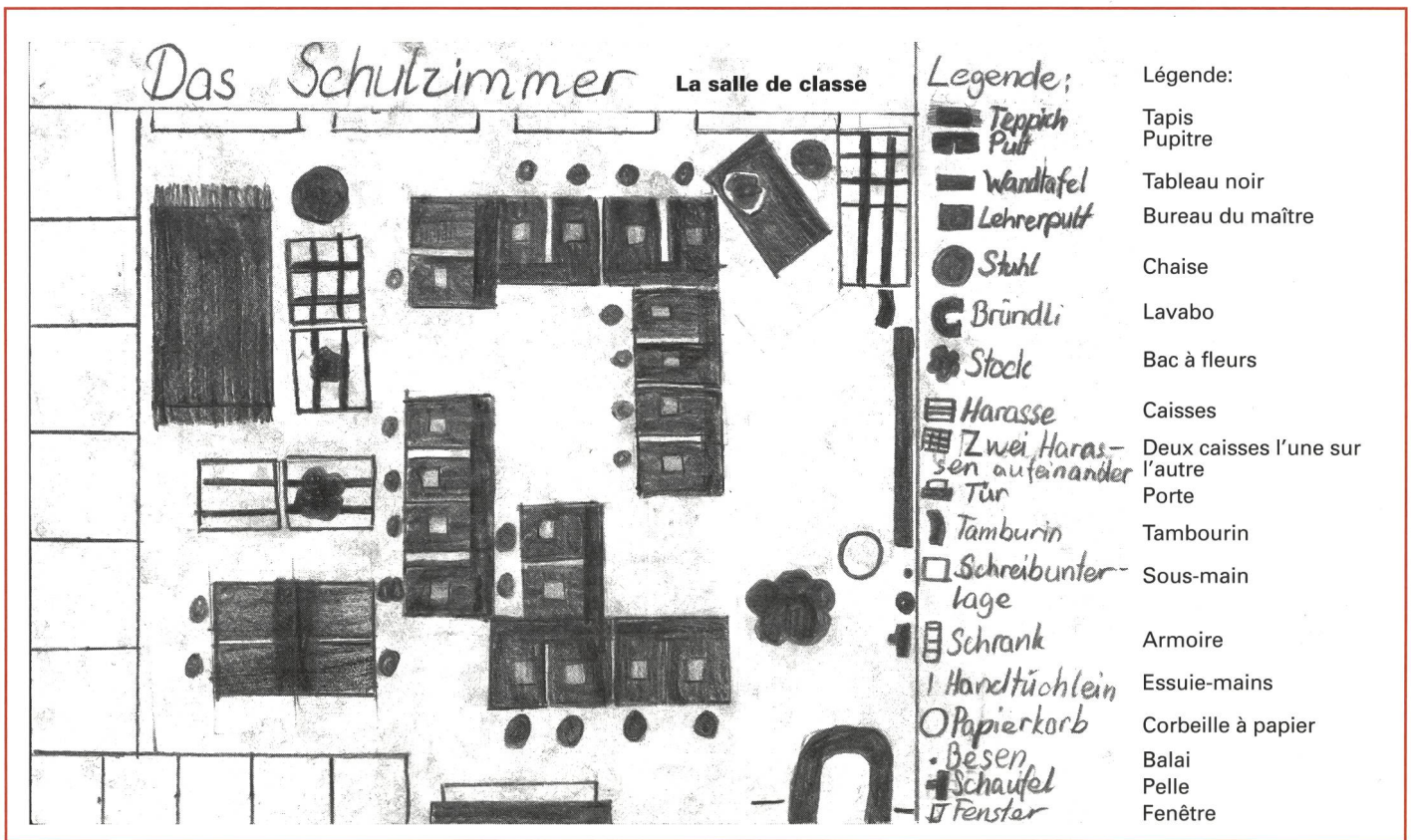
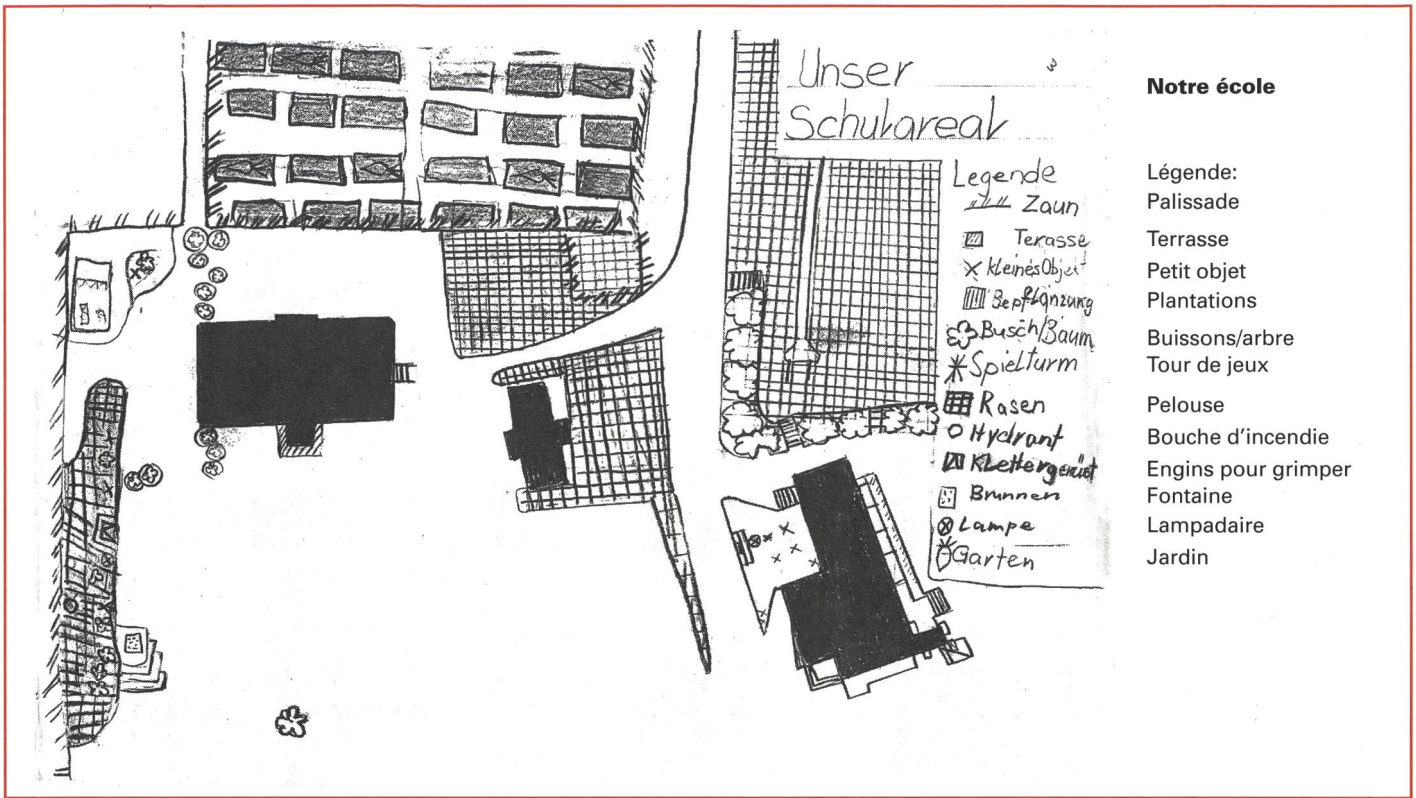
Chaque élève part cacher un trésor sur le terrain (par exemple une orange), puis il marque l'endroit d'une croix sur la carte qu'il a lui-même dessinée. Les cartes sont échangées et chacun a pour mission de trouver le trésor caché par le camarade dont il a reçu la carte.

Le poste baladeur

Chaque enfant entoure un objet sur son plan à l'aide d'un cercle. Puis il donne son plan au suivant. Celui-là place un poste sur le terrain à l'endroit marqué sur la carte et donne le plan au suivant. Le troisième enlève le poste, et ainsi de suite.

La CO détective

Une devinette est inscrite sur une feuille cartonnée: la réponse se trouve dans le sac de sport du maître. Sur la carte, on marque autant de postes qu'il y a de mots à trouver. Sur le terrain, l'enfant trouve un mot à chaque poste. En cherchant tous les postes, les enfants essaient de reconstituer la solution. Le vainqueur a le droit de goûter au trésor (fruit, bonbon, etc.).



Poursuite à la carte

Pour une fois, les voleurs de bétail sont sympathiques: non seulement ils s'enfuient sans bétail, mais encore ils tracent le chemin de leur fuite sur la carte à l'aide d'une ligne colorée. Ils sèment aussi sur le terrain un certain nombre de fanions, à distances irrégulières.

Après avoir attendu un moment, le shérif se lance à la poursuite des voleurs: il suit l'itinéraire indiqué sur la carte, ra-

masse tous les fanions et tente de capturer les fugitifs le plus vite possible.

Bien entendu, on peut aussi réaliser toutes sortes d'exercices d'initiation et d'entraînement plus «sérieux» à partir d'une carte confectionnée par les élèves. Pour cela, les maîtresses et maîtres intéressés trouveront une foule d'idées dans la brochure «L'apprentissage de la CO» (intégrée dans le manuel du moniteur J+S Course d'orientation). Cette bro-

chure peut être commandée séparément à la documentation J+S, 2532 Macolin.

«On n'a pas toujours du caviar» a écrit il y a quelques années Johannes Mario Simmel. On n'a pas non plus toujours une carte sophistiquée à disposition. Alors, pour partir malgré tout à l'aventure, des schémas simples et faciles à réaliser suffisent à initier les jeunes à la carte et à la CO. Le travail des enfants de Huttwil nous l'a prouvé! ■